

Le laboratoire de l'attention **convoquer l'attention, réinterpréter le réel**

Projet de workshop

Ensba – Collège International de Photographie – Cyrille Weiner

Janvier 2025

L'attention

1. *Capacité de concentrer volontairement son esprit sur un objet déterminé ; cette concentration elle-même : Il est incapable de fixer son attention.*

2. *Sollicitude, gentillesse envers quelqu'un ; marque d'intérêt, d'affection (surtout pluriel) : Je suis très sensible aux attentions qu'il a pour moi.*



Volunteer, 1996, silver gelatin print
Jeff Wall/© Jeff Wall; Courtesy the artist and Glenstone Museum

Le développement accéléré des procédés de production et de diffusion numérique des informations se traduit par une accélération généralisée des modes de vies, des interactions individuelles, et un rapport au monde et au temps détachée de la réalité naturelle. Nous faisons le constat d'un déficit généralisé de l'attention portée au vivant, aux autres, aux choses.

La photographie sous ses aspects et pratiques multiples, a été aux prises très tôt avec ce mouvement d'accélération, mais des artistes ont aussi récemment exprimé leur désir de « re-matérialisation » en ré-activant et en ré-interrogeant des pratiques anté-numériques.

Parallèlement, des réalités alternatives apparaissent avec la manipulation numérique et récemment la génération d'images par I.A., remettant en question le photoréalisme. Au même moment, des jeunes peintres renouent avec le réel, figuration, et les motifs dit « classiques ».

Les photographes se désintéressent-ils du réel ou ne sauraient-ils plus l'aborder tant ils sont submergés d'images ? Je propose d'aborder plutôt cette interrogation à travers la problématique de l'attention sous sa double signification : celle de se concentrer et de consacrer la présence ; celle de porter attention aux autres, au vivant, aux choses. Il s'agit aussi de prendre soin, d'entretenir, de réparer... Un ensemble d'attitudes et de gestes souvent répétitifs et invisibles, qui permettent au monde de tenir, de traverser le temps, et qui font aussi écho à l'attitude de l'artiste.

C'est dans ce contexte de ces questionnements que j'ai envie d'inscrire ce workshop. J'ai envie que nous interroguions la capacité de la photographie à se saisir de cette problématique d'attention pour exprimer la singularité de son rapport au réel et pourquoi pas le renouveler.

Nous explorerons dans un premier temps le paradoxe avec lequel l'effet d'hyper réalité n'enferme pas le médium dans le seul registre documentaire. Cette première étape permettra de lier les aspects techniques de la photographie en grand format avec des explorations d'ordre esthétiques. Nous questionnerons ainsi le rapport au réel, et le basculement vers l'ailleurs, l'imaginaire, la fiction...

Cette phase d'exploration accompagnera la conception d'un projet individuel ou par petits ateliers.

Les projets – liés entre eux – seront menés dans l'environnement très proche des étudiants : l'école elle-même, afin de renouveler le regard que les étudiants peuvent avoir sur les activités au sein de l'Ecole. Il ne s'agit pas de faire de l'ENSBA un objet d'étude, mais plutôt un « laboratoire de l'attention », un lieu où les participants pourront révéler non pas ce qui est invisible, mais plutôt ce à quoi nous ne sommes pas attentifs.

Les participants seront invités à une pratique lente de la photographie par l'utilisation privilégiée du moyen ou du grand format argentique.

Le temps fort de l'atelier concernera le temps de l'édition des photographies : sélection des images, confrontation avec l'intention initiale, interrogations sur la production de sens, étude des possibilités de tirage et de restitution.

Pistes exploratoires pour les projets / ateliers

- Le soin des choses
- L'alterité
- Le répertoire des gestes
- La pratique d'après modèle vivant
- l'organisation collective et partagée : respect du lieu, respect des autres
- Les marges de l'ENSBA

Calendriers – organisation

Mercredi 15 janvier avec Cyrille Weiner

Présentation du Collège de Photographie par Michel Poivert, introduction de CW, présentation des participants et du workshop, comment le workshop peut-il se connecter aux recherches et travaux menés par ailleurs par les participants

Judi 16 janvier avec Cyrille Weiner

Explorations de références, élaboration des intentions et projets envisagés

Entre 17 et 27 janvier production autonome des participants

Réalisation des photos. Echanges individuels possibles avec CW par mail ou visio
Développements, production de planches contact et / ou de tirages de lecture

Mardi 28 et mercredi 29 janvier avec CW

Découverte des travaux réalisés, travail de sélection, éventuels compléments de production

Judi 30 janvier participants autonomes

Travaux complémentaires en laboratoire

Vendredi 31 janvier avec CW

Etude des possibilités de restitution, finalisation de la restitution, travaux en laboratoire

Possibles interventions - invitations :



« *Le Soin des choses. Politiques de la maintenance* », de David Pontille et Jérôme Denis, La Découverte, « Terrains philosophiques », 376 p., 23 €.

Ce vaste essai est une invitation au voyage et à la réflexion sur le rôle essentiel de la maintenance dans notre quotidien, dans les entreprises, comme dans les politiques publiques.

L'ouvrage commence comme un roman, par une journée banale décrite à travers ses dysfonctionnements minuscules et ses traces d'usure ordinaires, un robinet qui goutte, un enchevêtrement de câbles rafistolés, un vélo en révision, etc.

Les auteurs, tous deux rattachés au centre de sociologie de l'innovation de Mines Paris-PSL, donnent une large place aux récits, comme « *source de connaissance sur le monde* », avec l'ambition de changer le regard sur les relations qu'entretiennent les humains avec les choses et dévoiler ainsi « *la portée politique des activités de maintenance* ».

En prenant l'usure des choses comme point de départ, des panneaux émaillés de la RATP à l'horloge du Panthéon en passant par un pont de Philadelphie, ils démontrent que se préoccuper de ce qui ne fait pas événement force à observer le monde avec plus d'attention pour y lire tout ce qui se joue dans une relation, dont le rapport au temps. La maintenance, au-delà de l'entretien, met en exergue les ruptures indésirables pour la continuité de l'activité et pour le progrès durable.

https://www.lemonde.fr/emploi/article/2023/10/25/le-soin-des-choses-de-jerome-denis-et-david-pontille-attention-fragile_6196364_1698637.html

Ludovic Duhem

Artiste et philosophe, j'ai décidé de ne pas choisir pour continuer à semer le trouble. Pour désapprendre mes habitudes de pensée, j'enseigne la philosophie dans des écoles d'art et design (ÉSAD Valenciennes, ENSCI-Les Ateliers, ENSAV-La Cambre, et régulièrement dans des écoles d'architecture) à travers des expérimentations pédagogiques multiples.

Philosophie

Mes recherches portent principalement sur les rapports entre esthétique, technique et politique. Ces rapports sont plus particulièrement développés selon une théorie générale intitulée « Technoesthétique ».

Ses principaux domaines d'investigation relèvent du champ esthétique classique (art, design, architecture), mais s'attachent plus largement à toute expérience sensible et opératoire des vivants (humains et non humains).

Au-delà des travaux exégétiques portant sur la philosophie de Simondon, nombre de mes travaux portent sur la perception, l'invention, l'image, le langage, les réseaux, le paysage, sans se fonder systématiquement sur l'héritage simondonien ou celui de la seule philosophie française contemporaine, mais toujours en relation avec la techno-science et ses conséquences sur notre manière de penser et de vivre.

Plus récemment, une recherche générale sur les rapports entre nature, technique et humanité s'est développée à travers le couplage critique de la technologie et de la mésologie, introduisant des problématiques relatives au lieu, au milieu, à l'espace, selon une confrontation avec la pensée actuelle de l'Anthropocène ; et, corrélativement, je mène une recherche spécifique sur le design écosocial, c'est-à-dire sur les enjeux réciproques de la dimension écologique et de la dimension sociale dans le design des milieux de vie notamment à travers la pensée biorégionaliste et territorialiste.

Art

Ma démarche artistique est indissociable de ma démarche philosophique (et réciproquement). Elle s'inscrit principalement dans l'histoire du paysage au sens large. C'est la tension voire le conflit entre culture et nature qui porte l'ensemble de mon travail notamment à travers les effets de l'anthropisation des milieux. Le dessin et la sculpture en sont les principaux vecteurs poétiques d'expérimentations situées (avec la photographie et la peinture).

Depuis 2014, je propose également des conférence-performances qui donnent lieu à des collaborations avec la musique et la danse.

J'expose régulièrement en France et à l'étranger depuis 1998.

Je suis par ailleurs codirecteur avec Lionel Stora de la revue graphique L'organisation de la chute.

ANNEXES

<https://www.photographie-grand-paris.fr/>

<https://cyrilleweiner.com/fr/>

Références (en cours d'élaboration)

Patrick Faigenbaum

Jeff Wall

Wolfgang Tillmans

Geert Goiris

<http://nigelshafran.com/>

Alassa Diawara

<https://aureliescouarnec.com/>

<http://nigelshafran.com/>

Takashi Homma

Anders Edström
Shiotani

SHIOTANI
Anders Edström